

Le désordre structuré de Serge Murphy

Jean-Claude Rochefort

Number 186, September–October 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18013ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (print)

1923-3213 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rochefort, J.-C. (2002). Le désordre structuré de Serge Murphy. *Spirale*, (186), 47–47.

LE DÉSORDRE STRUCTURÉ DE SERGE MURPHY



Des Couronnes de joie de Serge Murphy, 1995

Raymonde April

LES ŒUVRES de Serge Murphy¹ ont toujours suscité des réactions vives et très partagées : on aime à la folie ou on abhorre. Il faut dire que, vues à distance, ces œuvres ont de quoi déconcerter le non initié. Nul indice de savoir-faire propre au grand art à l'horizon, que des signes courant dans toutes les directions, pêle-mêle, et produisant une sorte de flamboiement d'images chaotiques qui déstabilise nos habitudes de perception et sape nos repères historiques. À quoi rime ce désordre qui semble avoir été mis en place suivant une astucieuse logique de l'absurde, se demande l'amateur d'art qui cherche à comprendre? Dès lors, c'est-à-dire dès qu'il

manifeste la volonté de saisir les tenants et aboutissants de ce système d'objets qui se joue du poids des choses comme de la légèreté des idées, le processus de décryptage et d'interprétation peut commencer et s'étendre à l'infini. Les objets hétéroclites choisis pour former ces étonnantes accrétions perdent tout à coup une bonne part de leurs fonctions dénotatives (ceci cessant de n'être que cela) et se couvrent peu à peu de nouveaux et poétiques habits. *Des couronnes de joies*, notre amateur — celui qui se montre disposé à aimer ce qu'il voit — en découvre maintenant de toutes les sortes, des joyeuses comme des tristes à mourir; des arbustes de guingois et des grottes peu mena-

çantes, il se met à en identifier une infinité, assez pour (se) reconstituer un *Jardin de curé* vraiment pas comme les autres; des *Autels de fortune* — qui ne sont peut-être rien d'autre que de dérisoires échos du lancinant rituel de la création plastique —, il lui en apparaît soudain autant qu'il y a de mythes et de croyances sur terre, soit en nombre quasi illimité.

JEAN-CLAUDE ROCHFORT

1. Les œuvres de Serge Murphy ont été présentées à la Galerie Occurrence du 13 octobre au 20 novembre 2001 (*Autels de fortune*) et dans le cadre de l'exposition collective *Le Ludique*, au Musée du Québec, du 27 septembre au 25 novembre 2001 (*Le Jardin de mon curé*).